Rome. March 11. 1858

Monsieur de Humboldt -

I am encouraged by a note addressed by you to the Journal de Debats to make in reference to our work on Belgium to ask your acceptance of the accompanying volume, "The Liberty Bell" a book annually published by Miss Gill for the emancipation of the Slaves of the United States.

The noble declarations contained in that note have endeared your name dear to the hearts of the American Abolitionists. Surrounded as they are by every obstacle that the cupidity and selfishness of a great nation can place in their way, they read with the most profound gratitude the sentiments that you have been so good as to express.

A 9.2 V1 No 11

The present age is full of the
glory of your accomplishments
but in the coming future when
human rights & human duties
are better understood, it shall not
be merely the patriot, but the
philanthropist that the nations
shall honour.

Pray pardon the great liberty that
so unknown an individual as myself
has taken in addressing you and
suffer me to remain with the highest
& most grateful respect

your obedient servant

Anne Warren Weston.

L'illustre savant de Berlin, M. Alexandre de Humboldt, nous adresse la note suivante, avec prière de la reproduire :

« J'ai publié à Paris séparément en deux volumes, il y a trente ans, sous le titre d'*Essai politique sur l'île de Cuba*, ce que le troisième volume de la grande édition in-4° de mon *Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent*, p. 345-458, renferme de notions statistiques sur les îles Antilles. Il a paru dans le temps en anglais et en espagnol des traductions de mon ouvrage, et c'est sur la traduction espagnole (*Ensayo politico sobre la isla de Cuba*) que se fonde un ouvrage de 400 pages qui vient d'être publié à New-York (chez MM. Derby et Jackson), sous le titre : *The island of Cuba, by Alexander Humboldt, with notes and a preliminary essay, by F. S. Thrasher.* Le traducteur a enrichi son travail, fait avec un soin très louable, de renseignemens importans qui ont rapport aux accroissemens de la prospérité publique. La discussion des opinions plus ou moins discordantes a été traitée par M. Thrasher avec une bienveillante modération. Guidé par un sentiment moral qui depuis 1826 n'a pas diminué de vivacité, je dois regretter que dans un livre sur l'île de Cuba qui porte mon nom, le chapitre placé à la fin de l'*Essai politique* (le capitulo vii de la traduction espagnole, p. 261-287) ait été entièrement supprimé. C'est dans ce chapitre, qui me tient bien plus à cœur que mes travaux de géographie astronomique, de magnétisme terrestre ou de statistique industrielle et agricole, que j'ai examiné ce qui regarde l'organisation des sociétés humaines dans les colonies, l'inégale répartition des droits et des jouissances de la vie, les dangers menaçans que la sagesse des législateurs et la modération des hommes libres peuvent éloigner, quelle que soit la forme du gouvernement. Il appartient au voyageur qui a vu de près ce qui tourmente et dégrade la nature humaine de faire parvenir les plaintes de l'infortune à ceux qui ont le devoir de les soulager. J'ai rappelé dans cet exposé combien l'ancienne législation espagnole des esclaves est moins inhumaine et moins atroce que celle des Etats à esclaves dans l'Amérique continentale, au nord et au sud de l'équateur. Défenseur zélé et constant de la libre énonciation des opinions, je ne me plaindrais jamais de la plus acerbe critique dirigée contre moi; mais je crois user de mon droit en désirant qu'on puisse lire en *anglais* dans les Etats libres de l'Amérique ce qui, traduit du français en *espagnol*, a pu circuler librement depuis tant d'années.

» ALEXANDRE DE HUMBOLDT.

» A Berlin, en juillet 1856. »

journal des Débats du 1er août 1856

## Cours et Tribunaux.

A 9,2 V1 N°11